BIJOUX EN OR ET EN ARGENT DE IIe-IIIe SIECLE DE LA PARTIE SERBE DU BASIN DANUBIEN

Ivana Popovic
(Belgrade)

Les bijoux en métaux précieux, or et argent, reflètent non seulement la position sociale d'un individu ou d'un groupe social, mais aussi de nombreux éléments relevant de la vie spirituelle, de nature religieuse ou esthétique. Le matériel, trouvé dans des camps militaires et des agglomérations civiles y rattachées, ainsi que dans des nécropoles du limes danubien, offre donc des informations importantes sur la culture des habitants militaires et civils de ces centres, ainsi que le rôle des traditions locales dans la production et l'usage des ornements précieux. Les bijoux en or et en argent de la partie serbe du Bassin danubien proviennent en majeure partie des nécropoles de *Viminacium,* cependant des informations précieuses sont fournies par des exemplaires isolés, trouvés dans les camps militaires du limes des Portes de Fer ou dans leurs environs immédiats. Nous présenterons à cette occasion les types de base de ces ornements en usage dans la partie serbe du Bassin danubien durant les IIème et IIIème siècles, tout en mentionnant que seule la publication de l'étude accomplie du matériel découvert par les fouilles archéologiques des nécropoles de Viminacium, effectuées durant ces dernières décennies, pourra en donner une idée complète.

Les épingles à cheveux, présentés en un nombre réduit de trouvailles, présentent deux types de base, dont l'un n'est fait qu'en partie et l'autre est entièrement en métal précieux. Les exemplaires faits en fer à la tête en forme de vase en miniature, kantharos, faite en feuille d'or, ont été trouvés à Karataš *(Diana)* (fig. 1), dans la couche pouvant être rattachée à la phase de la reconstruction du camp par Aurélien (1), ainsi que dans un sarcophage de plomb trouvé à Cirilovac près de Smederevo *(Vinceia),* enseveli à la fin du IIIème ou au début du IVème siècle (Cunjak, Marković-Nikolić 1997, 41-43 ph. 8). Des épingles à cheveux du même type ont été constatées dans les tombes du IIIème siècle aux nécropoles d'autres centres le long du Danube en Mésie Inférieure, à Arčar *(Ratiaria)* (Ruseva-Slokoska 1991 cat. 279) et à Silistra *(Durostorum)* (Mușețeanu 1992, 127, fig/ 1; 8). L'épingle à cheveux modelée en forme de main votive, faite entièrement en argent, trouvée au site nconnu des environs de Belgrade *(Singidunum)* (Bojović 1985) (fig.2) (2), présente l'analogie avec des trouvailles provenant du Bassin danubien, notamment l'exemplaire en or de Svištov *(Novae)* (Ruseva-Slokoska 1991 cat. 277) et l'exemplaire en bronze provenant du site inconnu en Bulgarie (Ruseva-Slokoska 1991 cat. 285), faisant donc une trouvaille du IIème-IIIème siècles.

Les boucles d'oreille apparaissent en grand nombre de types et de variantes, représentés par des trouvailles provenant des tombes de femmes à *Viminacium.*

Pourtant les exemplaires fragmentés sont particulièrement intéressants: il s'agit des trouvailles fortuites dans les environs du site, aux pendentifs conservés en forme de crochet ou d'hameçon en feuille d'argent en pointe (fig. 3), qui tenaient à l'anneau fermé soit par une maille et un crochet soit par un crochet en S (3). Des pendentifs du même type ont été enregistrés parmi les trouvailles des objets précieux en argent dans le trésor du site Bazaurt en Bulgarie de nord-est, enseveli durant la première moitié du IIème siècle (Ruseva-Slokoska 1991 cat. 73, 74).

D'ailleurs, tous les exemplaires des boucles d'oreille peuvent être classés en deux groupes fondamentaux: boucles d'oreille en forme d'anneau (fig. 4) et boucles d'oreille au crochet en forme de S (fig. 5). Les anneaux sont soit ouverts soit fermés par la maille au crochet et à en juger selon les trouvailles des nécropoles de *Viminacium,* elles étaient longtemps en usage. Les

anneaux ouverts aux divers pendentifs en fil apparaissent au IIe et durent jusqu'à la première moitié du IVème siècle et les variantes différentes des boucles d'oreille, dont un bout est replié en noeud, tandis que l'autre est plié en forme de maille, avec ou sans pendentif, restent en usage jusqu'à la fin du siècle (Zotović 1995, 233-236; Popović 1996a 112-116.) Certaines variantes de ce type portent à l'épaule un fil enroulé serré, qui peut parfois être courbé en volute formant la tête décorative en pseudobouclier. Les exemplaires de ce type ont donné naissance aux boucles d'oreille à la tête décorative en feuille d'or martelée, dont l'anneau peut porter divers pendentifs en fil, qui étaient très répandus durant le IIème et le IIIème siècles (Popović 1996a 116). Un type intéressant est celui des boucles d'oreille dont la tête décorative est faite en technique de filigrane et de granulation, souvent en forme du noeud d'Hercule. De telles formes apparaissent la fin du IIème siècle et durent jusqu'à la fin du IIIème, en se présentant en trois variantes principales selon la tête qui peut porter soit des bosses en fil d'or enroulé, soit l'application en forme de bouclier en feuille d'or (Popović 1999, 86-89). Dans la région serbe du Bassin danubien cette variante des boucles d'oreille a été constatée non seulement dans des nécropoles de *Viminacium* (Popović 1999, 80 fig.12) (fig. 6), mais aussi à Prahovo *(Aquae)* (Popović 1999, 80 fig.14) (fig. 7). Des boucles d'oreille au crochet en fil d'or en forme d'un S, dont un bout porte la tête décorative en feuille d'or de formes diverses, sont en usage dès les début du IIème siècle jusqu'à la première moitié du IVème siècle (Popović 1996a 120-121), tandis que les exemplaires où une pierre semi-précieuse est incrustée dans la tête décorative sont en usage surtout aux IIème-IIIème siècles, mais ils sont présents durant la première moitié du IVème siècle également (Popović 1996a 121-124). C'est à ce type-là qu'appartiennent les boucles d'oreilles aux pendentifs en fil accrochés à la cassette qui porte la camée incrustée modelée, comme celle de l'exemplaire de *Viminacium* en forme de buste masculine (Popović 1991, 57 cat. 8) (fig. 8), ou comme celle de Prahovo en forme de tête de Méduse (pas publiee) (fig. 9). Les boucles d'oreille, dont la tête est en forme de rosette décorée par des motifs floraux ajourés, avec ou sans pendantif en fil accroché à la barrette transversale, constatées également à *Viminacium* (Popović 1996a, cat. 97) (fig. 10) et à Prahovo (pas publié) (fig. 11) ont été répandues durant le IIIème siècle (Popović 1996a 124-125).

Des torques en fil d'argent tordu apparaissent sporadiquement parmi l'inventaire des nécropoles de *Viminacium.* Ils appartiennent au type fermé par une maille à l'une extrémité et par une pointe à l'autre. Des trois exemplaires enregistrés l'un provient d'une tombe dont l'ensevelissement peut être daté entre la fin du Ière et la moitié du IIIème siècle (Zotović 1994 - 1995, 155-162 Abb. 5, 5a, 14, 20). l'autre appartient à l'horizon sépulcral du IIème et de la première moitié du IIIème siècle et le troisième provient d'une tombe daté du IIème ou du début du IIIème siècle.

En plus des torques en argent tordu trouvés dans les tombes de *Viminacium,* un exemplaire aux bouts lisses épaissis en bulbe d'oignon présente une trouvaille fortuite des environs de Kladovo (fig. 12), datée en IIème-IIIème siècle (Popović 1994, 63-70 T. I, 1).

Des chaînes en fil d'or, tressées en technique maille dans la maille sont peu nombreux dans les trouvailles du Bassin danubien serbe, tandis que ceux en argent, qui donnent leur cachet à la culture locale de l'intérieur des Balkans, ne sont pas représentés dans cette région. Une variante particulière des chaînes est celle des exemplaires dont les maillons sont en forme d'un huit couché, ce qui représente le motif simplifié du noeud d'Hercule, motif qui était, à juger d'après la trouvaille dans la tombe des environs de Kostol *(Pontes),* en usage jusqu'au début du IVème siècle (Popović 1999, 80 fig. 4). Les chaînes simples portaient des pendentifs divers (fig.13), fréquemment ceux de caractère apotropéen, tels que lunules ou bulles. La chaîne tressée à lunule provient de Dubravica *(Margum)* (Popović 1996a, cat. 102) (fig. 14), tandis que les bulles sont particulièrement nombreuses dans des tombes d'enfants et de jeunes femmes aux nécropoles de *Viminacium* (Zotović, Jordović 1990, 68, 70-71, 83, T. XXXV 2-5, XLII, 8, XCI; 2) (fig. 15). C'est de ce site-là que provient également le pendentif en forme de gourdin d'Hercule, dont le bout porte un gemme en forme d'hyppocampe (Popović 1999, 81 fig. 16) (fig.16, 16a).

Ces pendentifs sont largement répandus, surtout à l'époque florissante du culte d'Hercule durant le règne de la dynastie des Sévères (Popović 1999, 89-92,). C'est également de la région de Viminacium que proviennent les pendentifs-médaillons aux gemmes (Popović 1996a, cat. 142) ou plus souvent aux camées en deux couches d'onyx bleu-blanc, modelés en tête de Méduse comme symbole apotropéen, en buste de femme (fig. 17) ou parfois en images grotesques (Popović 1996a, cat. 136, 137, 141) (fig. 18). En plus de médaillons, les chaînes et les colliers portaient également des monnaies en pendentifs. Parmi les trouvailles dans le Bassin danubien serbe de telles trouvailles sont rares et les exemplaires avec des denars de Caracala (Popović 1993, 51-52, nr. 7) (fig. 19) et de Julia Domna sous le Sévère (Popović 1993, 52, nr. 8). (fig. 20, 20a) insérés dans un cadre en fil d'or tordu ou en cadre d'or décoré des palmettes incisées, ont été trouvés à *Margum* et à *Viminacium*. En outre de ces bijoux destinés au cou (fig. 21), nombreux sont les colliers dont la chaîne à maillons ou de quelques autre formes est en combinaison avec des gemmes multicolores, des perles ou des boules en d'autres matières (Popović 1996a, cat. 106-108, 113).

Des bracelets en métaux précieux représentent de rares trouvailles dans les sites du Bassin danubien serbe. Le bracelet en argent, trouvé à Zemun *(Taurunum)* (fig. 22), est de type ouvert aux bouts en forme stylisée de tête et de queue de serpent (Pas publié)., aux analogies directes avec la paire des bracelets du dépôt des bijoux en argent trouvé à Bare près de Pojarevac (Popović, Borić-Brešković 1994 nr.11-12, 11.3-4 T.XI, 1-2). Quoique la trouvaille appartienne à la dernière phase de l'horizon des dépôts daces d'objets en argent et son enterrement est daté par de la monnaie de Domitien de la fin de l'an 81 (Popović, Borić-Brešković 1994, 192-196) il est possible que les bracelets de cette forme étaient encore un usage durant les premières décennies du IIème siècle. C'est au type plus développé de ces bijoux qu'appartiennent des bracelets, également en forme de serpent, trouvés par hasard dans les environs de Kladovo (Popović 1994, 63-70 T. 2-3) (fig. 23), qui présentent des analogies avec des exemplaires de bijoux de style autochtone parmi les trouvailles balkaniques du IIème-IIIème siècle. Il n'y a pas parmi les trouvailles du Bassin danubien serbe des bracelets en or, quoique c'est probablement de cette région que provient l'exemplaire de lignite, dont les bouts sont ornés de plaquettes en or(Popović 1996 a, cat. 150) (fig. 24), forme découverte également dans le matériel d'une tombe à Ratiaria, datée de la première moitié du IIIème siècle (Ruseva-Slokoska 1991 cat. 146).

Les bagues du IIème-IIIème siècles sont représentées par de nombreuses variantes, dont les trouvailles à *Viminacium* donnent la meilleure idée. À l'époque depuis le début du IIème et jusqu'à la moitié du IIIème siècle des variantes des bagues se développent dont l'anneau s'élargit progressivement en rejoignant la tête par des épaules arrondies ou angulaires (Popović 1992 cat. 146) (fig. 25). Comme les exemplaires de *Viminacium* (Popović 1992 cat. 19) (fig. 26) et de Ravna *(Campsa)* (*Anciennes cultures* 1969, 117 T. XLI) le démontrent, les bagues de ce type, en or ou en argent; sont souvent massives, la tête horizontale porte l'assiette avec, très fréquemment, un gemme incrusté. Les exemplaires où la cassette portant la pierre émerge de la ligne de l'anneau, tandis que les épaules sont accentuées et plus larges que l'anneau, dont la ligne reste continue (fig. 27), apparaissent vers la fin du IIe et se développent jusqu'à la seconde moitié du IIIème siècle (Popović 1992, 62 - 63). Certaines ont des épaules en forme de feuille ou avec des motifs floraux incisés. Les bagues de ce type-là peuvent être très luxueuses, avec des pierres semi précieuses ou des camées en deux couches d'onyx bleu-blanc incrustée et modelées en buste de femme (fig. 28), en Eros au flambeau tourné vers le bas *(genius mortis)* (fig. 29) ou avec d'autres motifs (fig. 30) (Popović 1992 cat. 27-29, 33, 34). L'exemplaire de Veliko Gradište *(Pincum)* présente une variante spécifique du type: les épaules sont en forme des bustes nus des femmes tenant dans leurs mains levées la cassette à la camée en opale blanche modelée en tête de Méduse (Popović 1992 cat. 60) (fig. 31, 31a).

La revue des principaux types de bijoux en or ou en argent dans le Bassin danubien serbe démontre que ces bijoux étaient produits en série dans des ateliers locaux nés, selon toute vraisemblance, dans les centres urbains formés près des camps militaires.

À juger d'après les formes présentes leur activité se développait suivant des traditions diverses tout en subissant des influences culturelles venant de plusieurs côtés. Dès la sixième ou septième décennie du Ière siècle, des parties de Bassin danubien serbe se trouvaient sous une forte influence du complexe culturel dace en tant que conséquence de fréquents raids des Daces dans les territoires de la rive droite du Danube ou bien de leur installation plus ou moins intense dans les régions riveraines de ce côté-là du fleuve. Les bijoux massifs des dépôts de bijoux à Tekija *(Transdierna)* et à Bare, enterrés vers la fin de l'an 81, appartiennent au fond aux formes connues des trouvailles des bijoux daces en argent. Les motifs et la technique hellénistiques, les solutions en forme du noeud d'Hercule ainsi que le filigrane et la granulation, appliqués dans certaines exemplaires des bagues provenant de ces dépôts, sont la conséquence de puissants courants venant des centres d'orfèvrerie de la Mer Noire, dont l'influence a agi en une grande mesure sur la formation de l'orfèvrerie dace. Sous l'influence de ces ateliers le répertoire des bijoux daces a adopté les bijoux en forme de serpent, dont les bracelets stylisés de Bare et de Zemun sont les exemples. La trouvaille de Zemun indique que l'aire des influences daces, dont les reflets ont pu tenir jusqu'au début du IIème siècle, s'étendait jusqu'à l'embouchure de la Save dans le Danube. C'est dans le cadre de ces courants culturels dans la région de *Viminacium* que d'autres formes d'origine de la Mer Noire hellénisée ont été adoptées par le complexe culturel thrace, telles les boucles d'oreille aux pendentifs en forme de feuille pointue courbée, ou de feuille d'argent creuse pliée en crochet, qui, à juger d'après des trouvailles analogues du dépôt à Bazaurt en Bulgarie du nord-est, étaient en usage au début du IIème siècle. En plus des courants venant de Dacie et de Thrace, des courants culturels intenses arrivaient du sud, de Macédoine, dont de nombreuses formes, donc aussi des bijoux modelés en serpent, issus du cercle culturel grec, dès le Ve siècle avant J.C., atteignaient le Bassin danubien. Dès cette époque des bracelets en forme de serpent ont été produits dans les ateliers du pays (Popović 1994, 65 - 66) devenant des formes des bijoux habituelles de la population balkanique autochtone, qui a continué à les porter pendant l'époque romaine aussi. Ainsi donc les bracelets en argent du type des environs de Kladovo, de Kutina près de Niš, de Nova Bozurna près de Prokuplje et de Gornji Vakuf en Bosnie, peuvent être considérés comme des bijoux de style autochtone, malgré leur formation qui a suivi les modèles précédents venant du sol grec. Les boucles d'oreille dont la tête décorative, faite en technique de filigrane et de granulation, en forme de noeud d'Hercule, sont dues à de semblables influences culturelles également. Les ateliers locaux ont continué à reproduire les solutions esthétiques et techniques caractéristiques de l'orfèvrerie hellénistique jusqu'à les fin du IIIème siècle et l'extension de ces bijoux couvrait l'aire depuis le nord-ouest du Monténégro (Kolovrat), passant par Kosovo (Ravnište), la Serbie du sud-est (Mala Kopašnica, Lozni Rasadnik, Nova Bozurna) et le Bassin danubien serbe (*Viminacium,* Prahovo) jusqu'en Roumanie (Pădureni, Poienești, Vârteșcoi, Gabăra, Butnărești, Soporul de Câmpie, Romula, Fărcașele, Apulum, Obrea) et la Bulgarie orientale (Vidin, Botevgrad). Les diverses variantes de ces boucles d'oreille, faites aussi bien en or qu'en argent, aux formes dues aux influences hellénistiques, ont pendant longtemps été produites dans des centres balkaniques divers et avec le temps le motif décoratif principal, le noeud d'Hercule, avait perdu sa signification primaire, le centre de gravité du schéma décoratif étant déplacé par l'ajout de la spirale proéminente en fil fin enroulé de la position horizontale vers le position verticale. L'origine hellénistique, c'est à dire de la Méditerranée orientale, est évidente aussi dans les épingles à cheveux, dont la tête décorative est en forme de vase miniature. À juger d'après les trouvailles des épingles à cheveux à Kirilovac, *Diana,* Arcar et Durostorum, les perles de telles formes sont relativement nombreuses dans les trouvailles des sites balkano-danubiens et selon l'épingle à cheveux du site Sazlacska le type mentionné des bijoux a pénétré en Pannonie restant en usage jusqu'à la seconde moitié du IIIème siècle (Darnay 1911, 313 -314, T. 1, 6-9). Les bijoux en usage dans la population locale

comprennent également des torques en fil d'argent tordu trouvés dans les environs de Kladovo, probablement avec les bracelets en argent et en forme de serpent, ainsi que dans certaines tombes des nécropoles de *Viminacium*. Cependant, il n'y a pas eu là de trouvailles groupées de bijoux en argent de style autochtone, marqué par des chaînes tressées avec ou sans pendentifs en coeur et par des fibules en forme d'ancre. Des dépôts des bijoux du style mentionné ont; par contre, été constatés dans la vallée de la Drina, dans Macva et en Pannonie, en Bosnie centrale et en Serbie de sud-est et déterminées comme des horizons balkano-pannoniens des trouvailles de bijoux en argent de IIème-IIIème siècle (Popovic 1996b 139-154). Des trouvailles des bijoux apparentés ont également été constatés dans la vallée de Velika Morava (Glavica à Juhor) (pas publie), mais aussi dans la partie roumaine de vallée danubienne: Bălăciţa (Stânga 1998, 137-139, pl. CI-CIV), Vârtopu (Crişan 1959, 361-363, fig. 3, 1, 15) ce qui soulève certaines questions sur la structure ethnique des centres jouxtant les camps militaires de la région danubienne où, vraisemblablement, la majorité étaient des immigrés, tandis que la population autochtone restait à l'intérieur des Balkans.

D'autres formes des bijoux présentent des types courants, caractéristiques de l'orfèvrerie provinciale romaine. Quoique l'origine du plus grand nombre de formes soit hellénistique or est-méditerranéenne, les Romains les ont reprises et adaptées à leur goût en les étendant sur tout le territoire de l'Empire. Tandis que les ateliers hellénistiques soignaient les techniques raffinées de l'orfèvrerie, le filigrane et la granulation, que les centres balkaniques locaux durant l'époque romaine suivaient, de nouveaux ateliers provinciaux produisaient des formes simples aux lignes géométriques. Ainsi dès le début du IIème siècle les bagues romaines deviennent de plus en plus massives, de sorte que certaines formes aux épaules angulaires et aux anneaux lourds, produits aux IIème-IIIème siècles, deviennent gênant à l'usage. Vers la fin du IIème siècle, sous l'influence de l'orfèvrerie syrienne, l'usage de gemmes multicolores et des pâtes est très en vogue, le style polychrome continuera durant la basse antiquité. De telles qualités des bijoux romains sont visibles dans les exemplaires du Bassin danubien serbe produits par des ateliers locaux; qui ne recouraient pas aux techniques plus affinées de l'orfèvrerie telles que découpage en dentelle du métal, la décoration ajourée ou *opus interrassile,* ce qui donne en grande mesure à partir du IIIe siècle un cachet particulier à l'orfèvrerie romaine. Dans une forme simplifiée cette technique n'était appliquée qu'à des segments réduits de bijoux: aux têtes décoratives des boucles d'oreille ou aux agrafes des colliers. En plus des lunules et des bulles, des pendentifs, étendus dans le territoire entier de l'empire, dans la région danubienne les médaillons sont très répandus, ceux aux camées surtout modelés en forme de tête de Méduse ou de buste de femme à la coiffure faite avec précision selon la mode dictée par les impératrices romaines. Des camées aux bustes de femme sont nombreuses dans les sites longeant la rive droite du Danube en Mésie Supérieure et Inférieure, ils sont faits vraisemblablement à *Viminacium, Ratiaria, Novae* et dans d'autres centres de glyptique, mais il est possible aussi que de tels bijoux avaient leur rôle dans la propagande impériale (Popović 1996a 153-154). D'autre part des pendentifs aux pièces de monnaie, nombreux dans les provinces occidentales de l'Empire, ne figurent qu'en trouvailles sporadiques dans le Bassin danubien serbe tandis que les pendentifs en forme de gourdin d'Hercule, très répandus durant les IIIème et le IVème siècles depuis la Bretagne jusqu'à la Mer Noire et la Syrie, ne sont constatés que dans la région de *Viminacium.* Etant donné le nombre réduit d'exemplaires de bijoux luxueux nous arrivons à la conclusion que les ateliers d'orfèvres provinciaux dans le Bassin danubien serbe produisaient des bijoux de qualité moyenne destinés à la clientèle habitant les agglomérations formées près des camps militaires. Le répertoire de ces centres, présentant les formes habituelles des bijoux romains, est en partie enrichie par des formes en usage dans la population autochtone et basées sur des traditions hellénistiques, produites par des ateliers locaux à l'intérieur des Balkans. L'apparition des bijoux dans le territoire des agglomérations jouxtant les camps militaires dans le Bassin danubien indique, qu'au IIIème siècle en particulier, la composante locale a joué un rôle considérable dans leur structure ethnique.

NOTES

1. Pas publié. Je remercie Jelena Kondić, directrice des fouilles de Karataš, de l'information sur la trouvaille.
2. L'auteur a par erreur indique l'objet comme etant de bronze.
3. Les pendendifs font partie du groupe d'objets de caractere dace, deterres clandestinement dans les environs de Pozarevac. A la suite de leur sequestration par la police, nous avons fait au nom du Musée national de Belgrade l'expertise des trouvailles.

BIBLIOGRAPHIE

Anciennes cultures 1969 = *Anciennes cultures du Đjerdap / Stare kulture u Đerdapu,* Beograd.

Bojović 1985 = Bojović, D. 1985 *Rimska sitna bronzana plastika u Muzeju grada Beograda,* Godišnjak grada Beograda XXXII 1985.

Crişan 1959 = Crişan, I.H. 1959 *Le trésor d'Atel et ses relations balkano-danubiennes,* Dacia N.S. III 1959.

Čunjak, Marković-Nikolić 1997 = Čunjak, M., Marković-Nikolić, Lj. 1997 *Antičke i srednjovekovne nekropole Smedereva,* Smederevo.

Darnay 1911 = Darnay, K. 1911 *Ujabb leletek a Szalacskai barbár kelta pénzverö- és öntómühely területén,* Archaeologiai Ertesitö XXXI 1911.

Muşeteanu 1982 = Muşeteanu, C. 1982 Bijuterii romane de la Durostorum, Studii şi Cercetări de Istorie Veche şi Arheologie XXXIII 1, 1982.

Popović 1991 = Popović, I. 1991 *Rimske kameje iz Narodnog muzeja u Požarevcu,* Viminacium 6.

Popović 1992 = Popović, I. 1992 *Les bijoux romains du Musée national de Beograd,* I. *Les bagues.* Beograd.

Popović 1993 = Popović, I. 1993 *Rimski monetarni nakit u Srbiji,* Numizmatičar 16.

Popović 1994 = Popović, I. 1994 *Nalaz srebrnog nakita iz okoline Kladova,* Zbornik Narodnog muzeja XV/1, 1994.

Popović 1986a = Popović, I. 1996a *Les bijoux romains du Musée national de Belgrade,* II. *Les bijoux d'or,* Beograd.

Popović 1996b = Popović, I. 1996b *Certain Traits of the Roman Silver Jewelry Manufacture in the Central Balkans,* Starinar XLVII.

Popović 1999 = Popović, I. 1999 *Roman Jewelry in the Form of Hercules Symbols in the Central Balkans,* Starinar XLIX.

Popović, Borić-Breškovic 1994 = Popović, I., Borić-Breškovic, B. 1994 *Ostava iz Bara,* Beograd.

Ruseva-Slokoska, 1991 = Ruseva-Slokoska, Lj. 1991 *Roman Jewellery. A Collection of the National Archaeological Museum-Sofia,* Sofia.

Zotović 1994-1995 = Zotović, Lj., 1994-1995 *Glatte und tordierte Drahthalsringe aus der Nekropolen von Viminacium,* Starinar XLV/XLVI.

Zotović, 1995 = Zotović, Lj. 1995 *Tipološka analiza mindjuša od srebra iz rimskih radionica Viminacijuma. Radionice i kovnice srebra,* in: Silver Workshops and Mints (I. Popović, T. Cvjetićanin, B. Borić-Breškovic, ed.), Beograd.

Zotović 1990 = Zotović, Lj., Jordović, C. 1990 *Viminacium-nekropola "Više grobalja,* Viminacium 1.

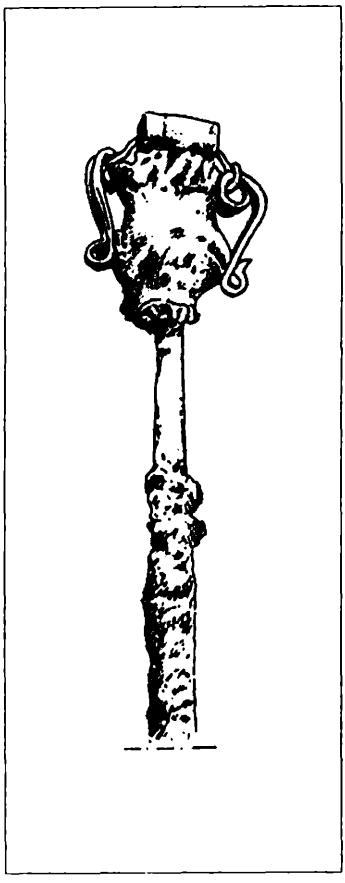


Fig. 1 - Epingle, *Diana.*

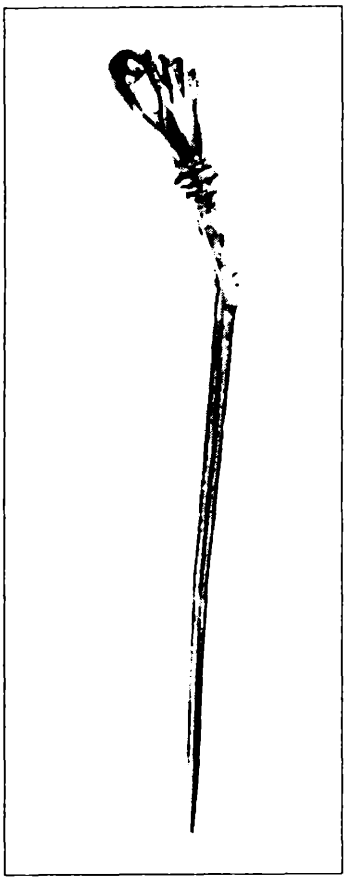


Fig. 2 - Epingle, *Singidunum,* environs.

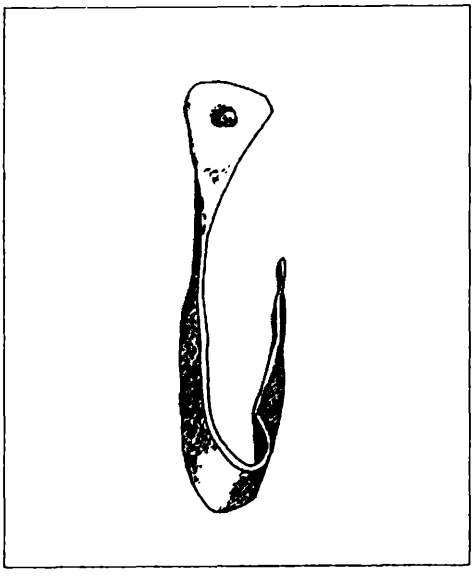


Fig. 3 - Pendant du boucle d'oreille, *Viminacium,* environs.

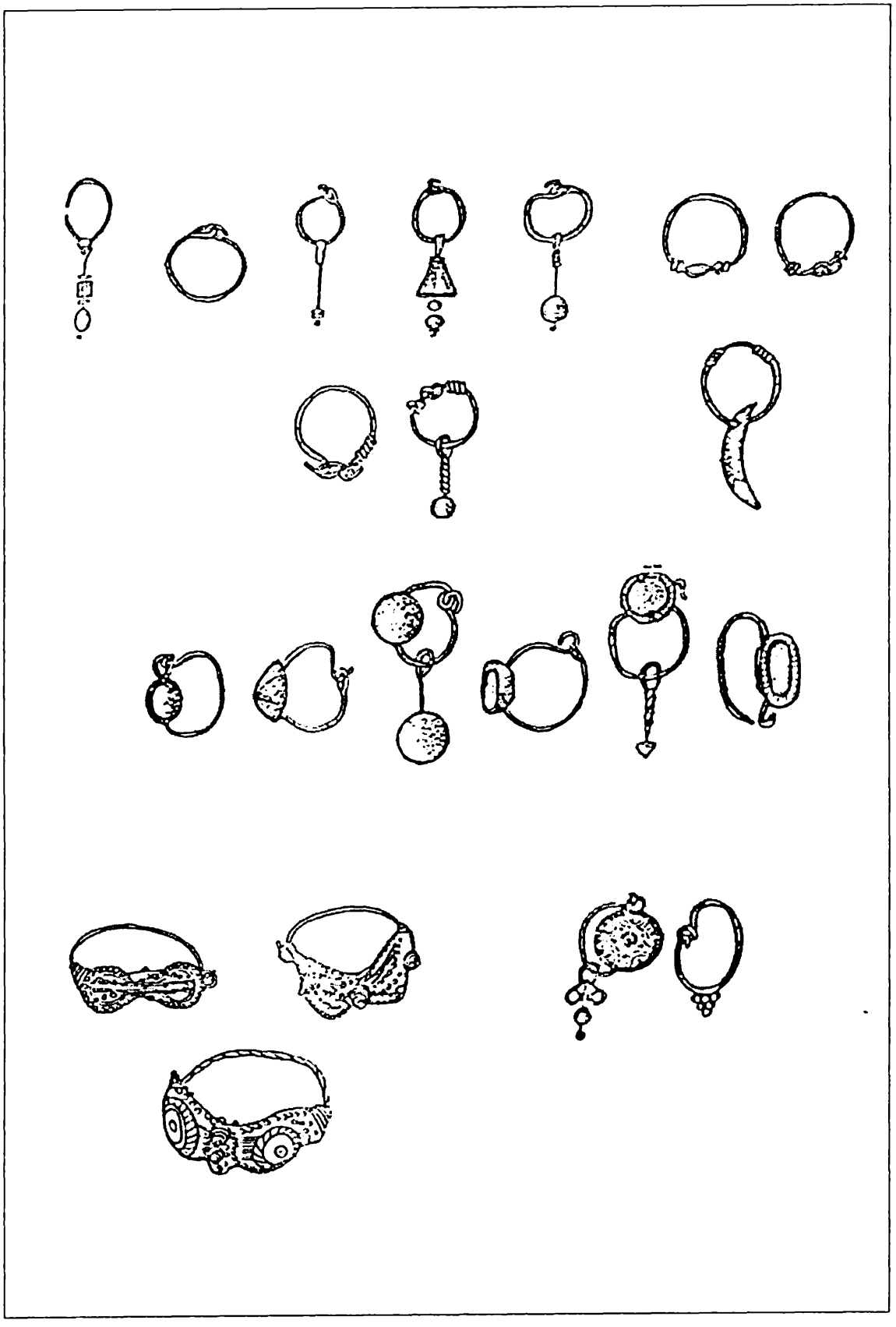


Fig. 4- Boucles d'oreille en forme d'anneau: types et variantes.

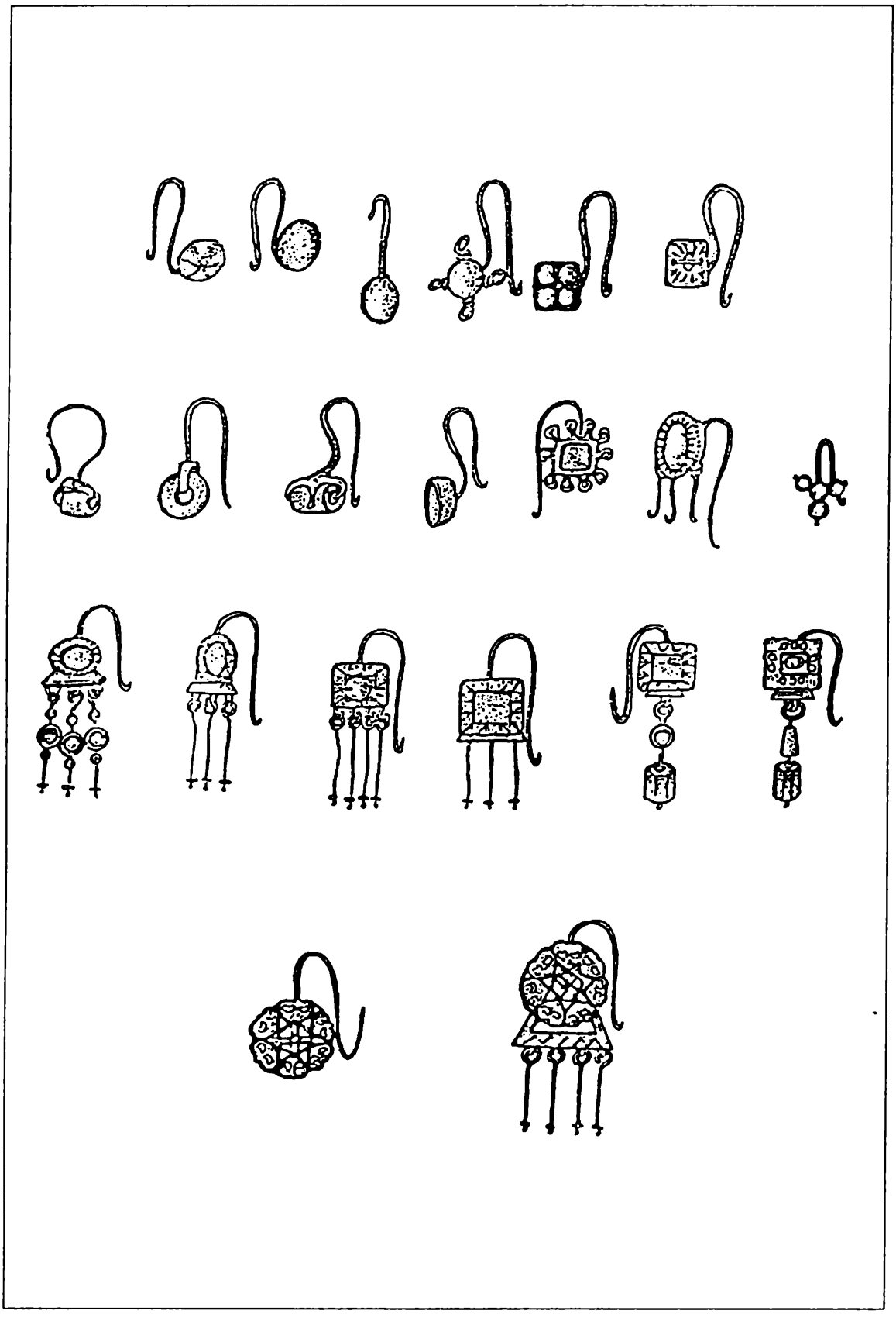


Fig. 5 - Boucles d'oreille au S crochet: types et variantes.

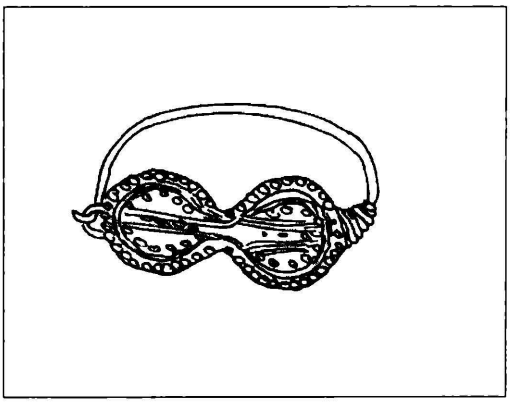


Fig. 6 - Boucle d'oreille, *Viminacium.*

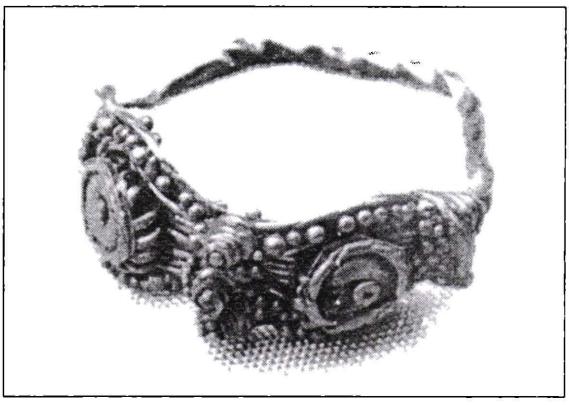


Fig. 7 - Boucle d'oreille, *Aquae.*

Fig. 8 - Boucle d'oreille, *Viminacium.*

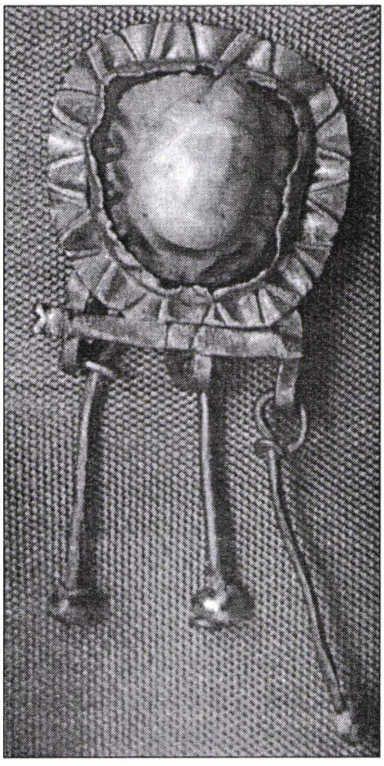


Fig. 9 - Boucle d'oreille, *Aquae.*

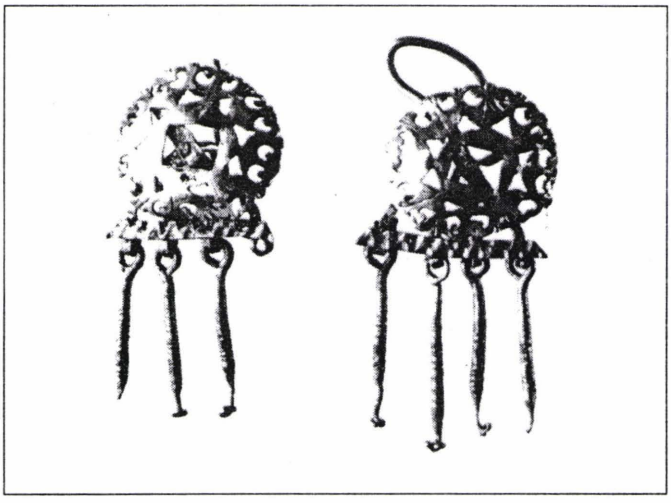


Fig. 10 - Boucle d'oreille, *Viminacium.*

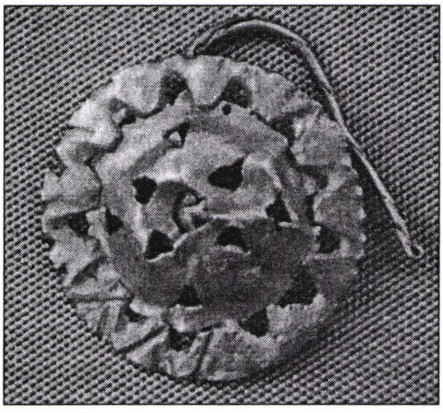


Fig. 11 - Boucle d'oreille, *Aquae.*

Fig. 12 - Torque, Kladovo, environs.

Fig. 13 - Types des pendentifs.

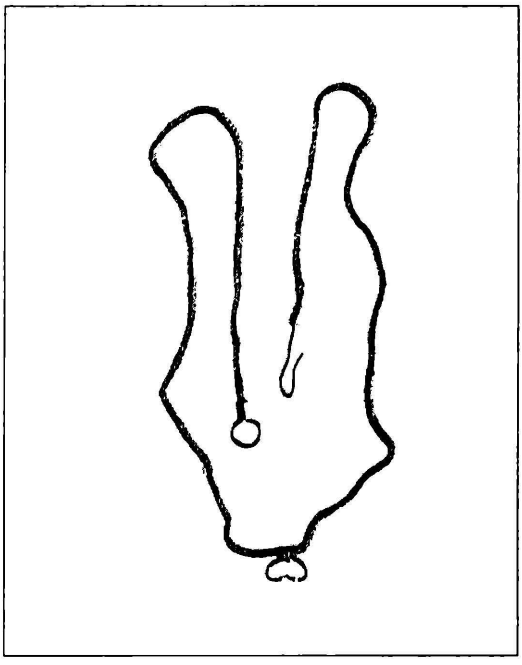
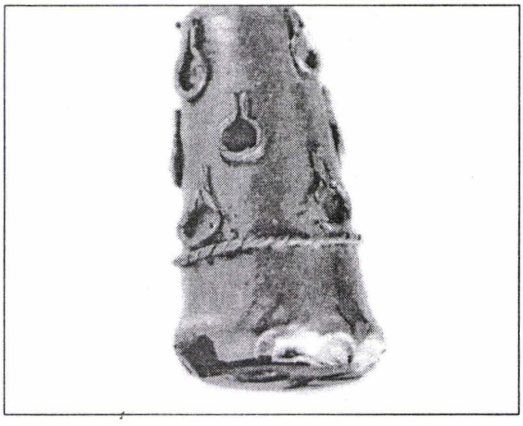


Fig. 14 - Chaîne, *Margum.*

Fig. 15 - Bulla, *Viminacium.*



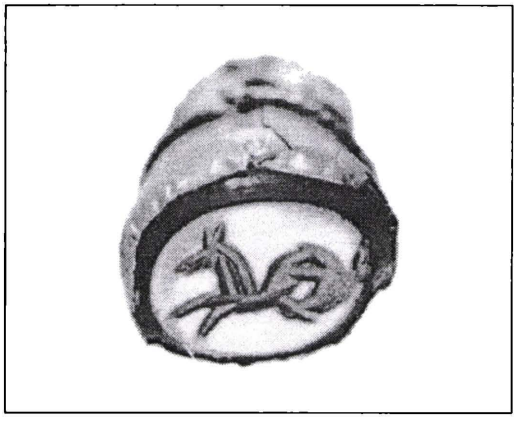


Fig. 16, 16a - Pendentif en forme de gourdin d'Hercule, *Viminacium.*

Fig. 17 - Médaillon, *Viminacium.*

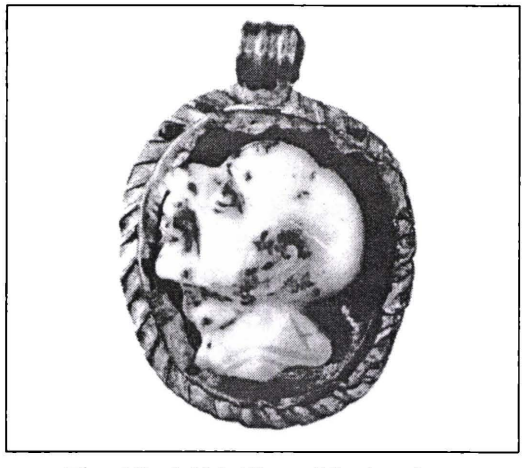


Fig. 18 - Médaillon, *Viminacium.*

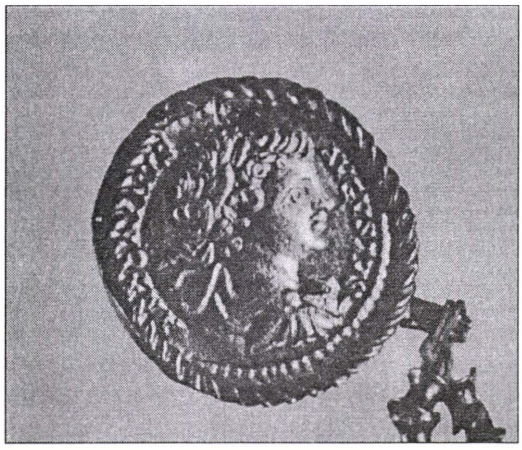
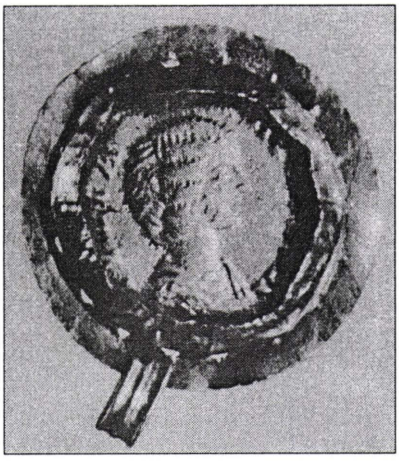


Fig. 19, 19a,b - Collier avec un médaillon monétaire, *Margum.*



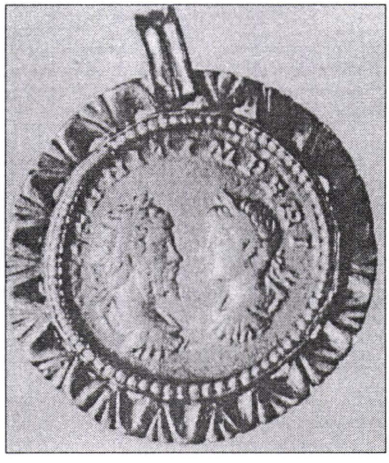


Fig. 20, 20 a - Médaillon monétaire, *Viminacium.*

Fig. 21 - Types des bijoux destinés au cou.

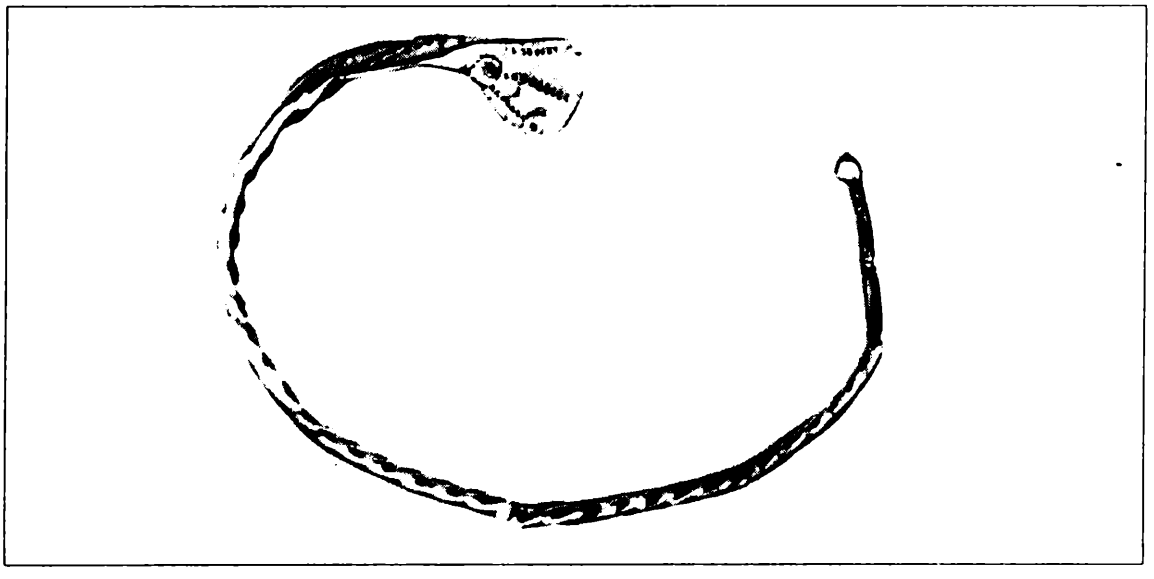


Fig. 22 - Bracelet, *Taurunum.*

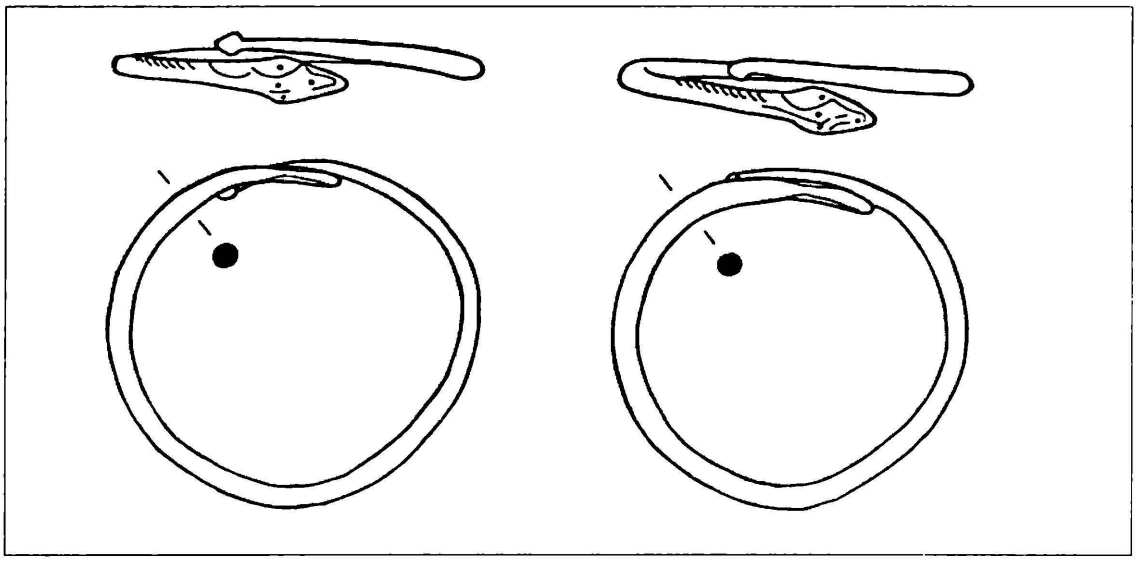


Fig. 23 - Bracelets, Kladovo, environs.

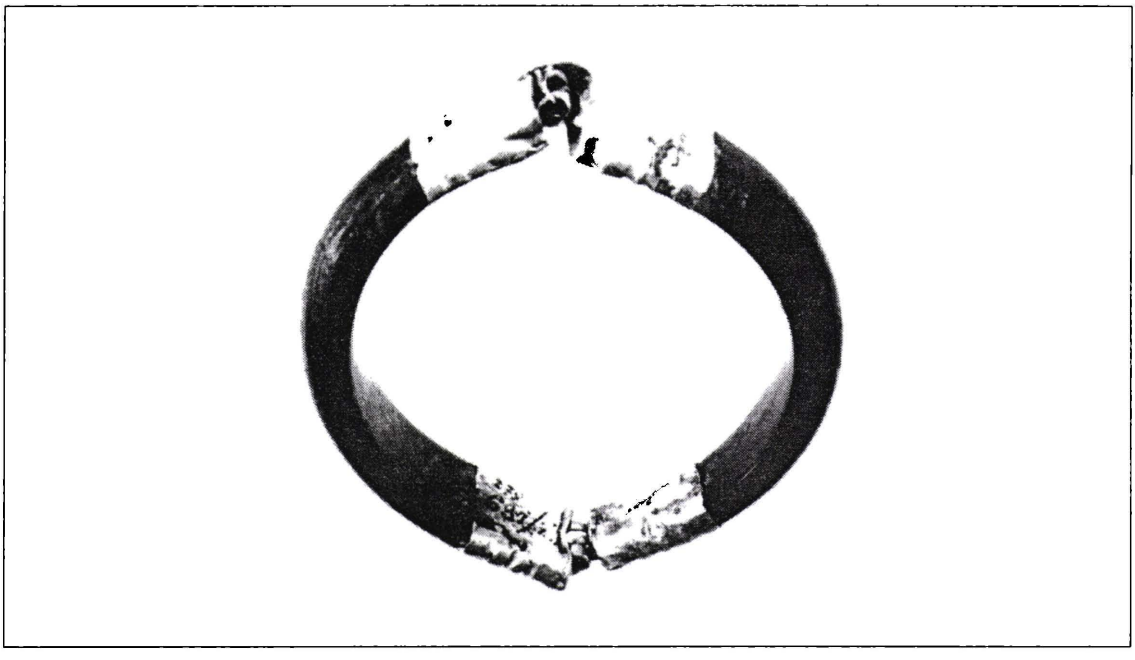


Fig. 24 - Bracelet, lieu de trouvaille inconnu.

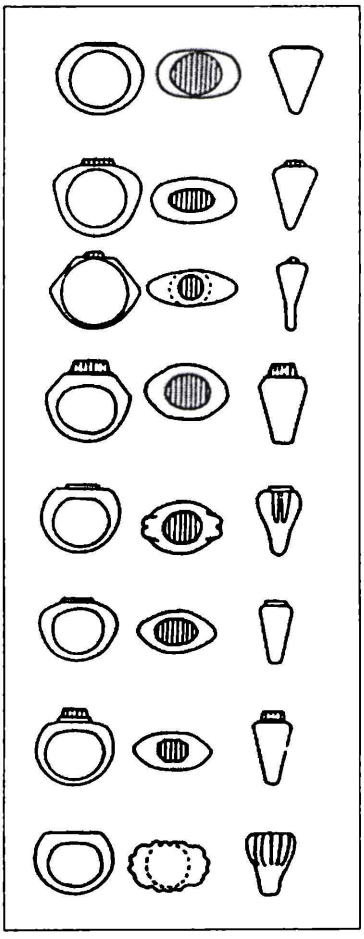


Fig. 25 - Bagues: types et variantes.

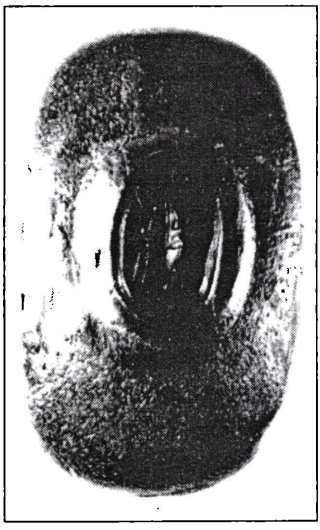


Fig. 26 - Bague, *Viminacium.*

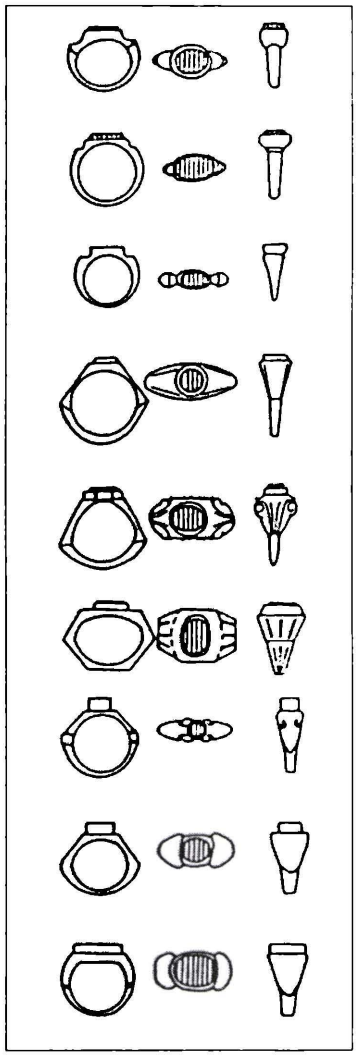
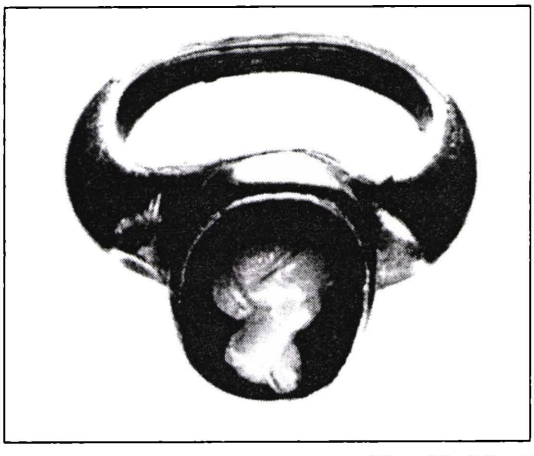


Fig. 27 - Bagues: types et variantes.



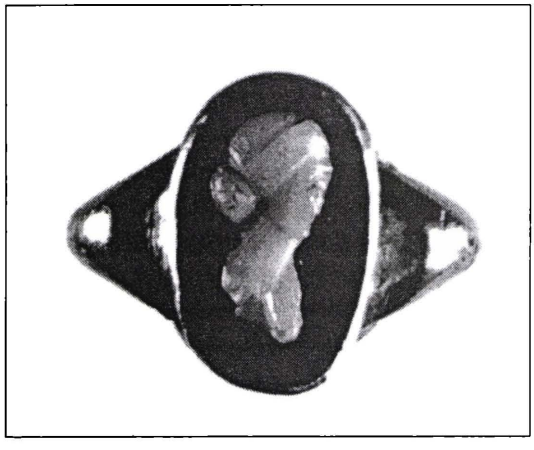
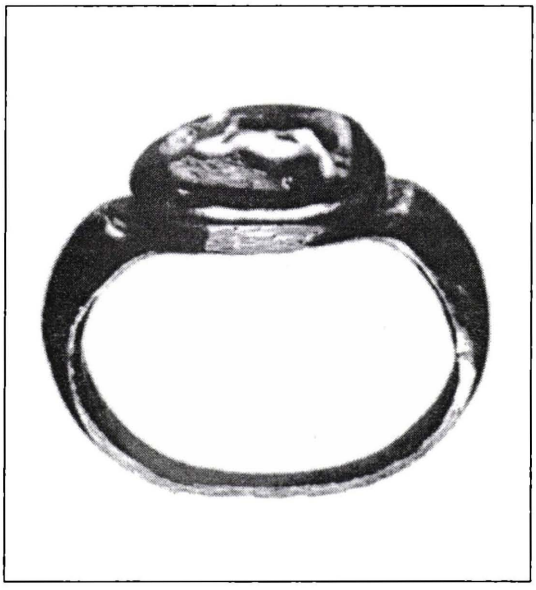


Fig. 28, 28a -Bague, *Viminacium.*



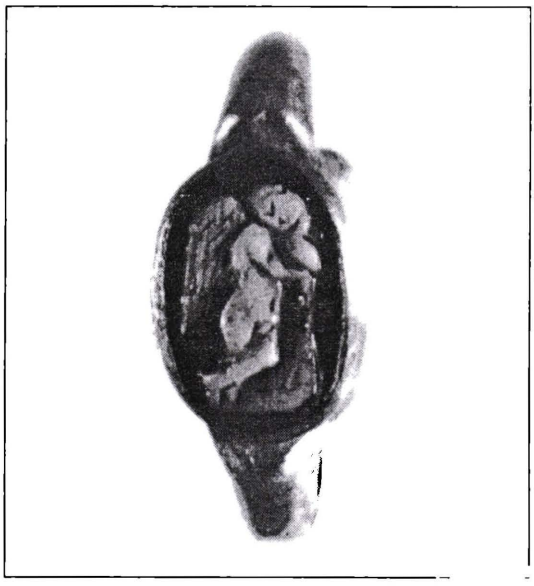


Fig. 29, 29a - Bague, *Viminacium.*

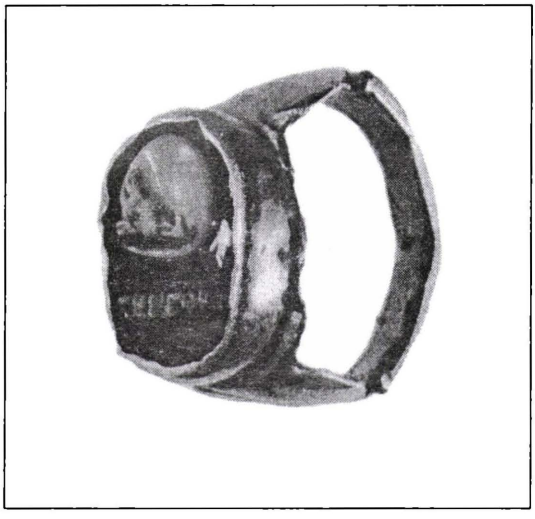


Fig. 30, 30a - Bague, *Viminacium.*

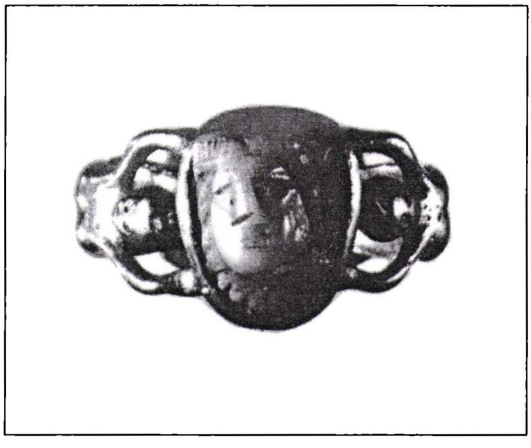


Fig. 31 - Bague, *Pincum.*